



D'où vient cette expression? 2

FILER UN MAUVAIS COTON

Avoir des ennuis

Née au XIXe siècle, cette expression provient d'une tournure plus ancienne, « jeter un vilain coton ». Elle était employée souvent dans les ateliers de tisseurs au siècle précédent pour indiquer que le coton n'était pas de bonne qualité ou qu'une étoffe prenait un aspect cotonneux, ce qui lui faisait perdre une grande partie de sa valeur. « Filer un mauvais coton » s'applique donc aux individus dont la situation prend une mauvaise tournure, en raison d'ennuis quelconques. Dans ces cas-là, il est important de réagir pour revenir dans le droit chemin!

ESPECES SONNANTES ET TREBUCHANTES

Argent liquide

Au Moyen Âge, les pièces de monnaies mises en circulation n'étaient pas toutes de même qualité. Plus la proportion d'or ou d'argent dans leur alliage était importante, plus elles tintaient ou sonnaient, rassurant ainsi ceux que l'on payait. Mais le son ne suffisait pas toujours. Les créanciers pouvaient aussi utiliser une petite balance, « le trébuchet », pour vérifier les poids des pièces et leur valeur réelle. Les « espèces sonnantes et trébuchantes » avaient donc toutes les qualités pour servir de moyen de paiement authentique et fiable.

IL N'Y A PAS LE FEU AU LAC

Il n'y a pas d'urgence

L'expression a été créée en Suisse au bord du lac Léman! Ce lac dispose d'une alerte tempête signalant aux navigateurs l'arrivée imminente d'un fort coup de vent. Actuellement celle-ci consiste en plusieurs gyrophares oranges clignotant le long de la côte. Mais à une époque plus reculée, les alertes étaient données par de simples feux allumés à plusieurs endroits au bord du lac. Il y a alors « le feu au lac »! Sinon pas la peine de se presser pour rentrer « il n'y a pas le feu au lac ». On l'énonce souvent pour se moquer gentiment des Helvètes dont la lenteur est proverbiale... surtout si on la formule avec l'accent suisse!

CA ME FAIT UNE BELLE JAMBE

Ca ne me sert à rien

Cette expression est née pendant la Renaissance, à l'époque où les hommes abandonnèrent les robes qui dissimulaient jusque-là leurs jambes. Au XVIIe siècle, le galbe de la jambe est donc devenu très important et les jeunes gens veillaient à leur apparence. Certains coquets portaient même des rubans sur leurs bas de soie. Ils se faisaient alors une « belle jambe », c'est-à-dire qu'ils faisaient les beaux, se pavanaient. Aujourd'hui, l'expression a pris un sens complètement ironique puisque justement le fait « d'avoir une belle jambe » ne sert plus à rien.